

RECHERCHES
SUR LE
FORMULAIRE USITÉ DANS LA CHANCELLERIE ROYALE

SOUS LES
PREMIERS SUCCESEURS DE HUGUES-CAPET

PAR
Paul DE FLEURY

CHAPITRE PREMIER.

But de ce travail. — Son plan et sa division. — Sources d'où il est tiré. — Des diplômes du roi Robert et des diverses dénominations qu'ils portent. — Traces de l'ancienne invocation tachygraphique usitée sous la race précédente. — La formule d'invocation à la Trinité n'est pas d'un usage constant sous ce règne. — L'invocation *In Dei nomine* est tout à fait exceptionnelle. — Le personnel *Ego*, quoique très-usité, n'est pas encore de style; il est placé tantôt devant la suscription du roi, tantôt devant la formule de notification. — Le verbe qu'il régit est mis tantôt au singulier, tantôt au pluriel. — Le roi prend dans la suscription des qualifications très-diverses. — C'est surtout dans l'Exposé qu'il prend des titres pompeux, tels que *serenitas*, *majestatis magnificentia*. — Clauses de garantie. — Formule d'imprécation. — Cette formule contient souvent trois menaces :

1° peines spirituelles, 2° peine pécuniaire, 3° nullité de la tentative d'infraction. — Annonce des signes de validation. La présence d'un signe de validation non annoncé, ou l'absence d'un signe de validation annoncé, ne prouverait rien contre l'authenticité du diplôme. — Diverses formes du monogramme de Robert. — Il était tracé par le chancelier. — Du sceau de Robert. — Il était de cire brune ou d'une matière blanche formée en grande partie par de la craie. — En règle générale et presque universelle, le sceau de Robert était plaqué sur le parchemin au moyen d'une ouverture en losange. — Examen d'un diplôme décrit par Dom Fonteneau, et portant des traces de sceau pendant. — De la date. — Beaucoup de diplômes de Robert ne sont pas datés. D'autres, au contraire, ont à la date jusqu'à six et sept éléments chronologiques. — La formule finale : « *In Dei nomine feliciter* », se trouve encore sous ce règne.

CHAPITRE II.

Dénominations diverses des diplômes royaux sous Henri I^{er}. — Le signe tachygraphique avant l'invocation disparaît complètement sous ce règne. — L'invocation à la Trinité devient d'un usage de plus en plus fréquent ; elle est quelquefois précédée de symboles chrétiens, tels que la croix et le monogramme du Christ. — La qualification d'*Auguste* est hors d'usage. — Le personnel *Ego* se trouve presque constamment au commencement de la suscription. Le préambule, qui est encore très-développé, est quelquefois précédé, mais le plus

souvent suivi de la formule de notification. — De l'Exposé et de la formule « *rogans et obnixè postulans* ». Cette formule est assez fréquente dans l'exposé des diplômes du roi Henri I^{er} pour servir d'élément de critique. — Annonce du monogramme et du sceau. Il peut y avoir au bas de l'acte plus de signes de validation que l'annonce n'en indique, de même qu'il peut y en avoir moins. — L'expression *manus propria* désigne tantôt le monogramme royal, qui était tracé par le chancelier, tantôt le seing manuel du roi, qui était figuré par une croix. Un diplôme accordé à l'abbaye de Sainte-Geneviève, dont la transcription se trouve dans le cartulaire manuscrit de cette abbaye, et dont l'original est conservé au trésor des chartes, contient le monogramme et le seing manuel du roi. — Souscription des grands de la cour. — Souscription du chancelier. — Sceau. — Date. — Elle comprend généralement la date de lieu et la date de temps. — La date de temps se compose d'un nombre très-variable d'éléments chronologiques. — En général, elle contient l'année de l'incarnation et l'année du règne. La date n'est pas toujours la dernière partie du diplôme ; elle peut se trouver entre l'annonce des signes de validation et les signes de validation eux-mêmes.

CHAPITRE III.

Noms divers donnés aux actes émanés de la chancellerie de Philippe I^{er}. — Formules d'invocation. — Le monogramme du Christ précède l'invocation dans un certain nombre de cas. — Cette invocation peut être

suivie d'une adresse, soit particulière, soit générale. — Un diplôme de l'année 1068 contient une adresse qui se termine par la formule : *In perpetuum*. — Des formules finales. — De l'imprécation. — Les infracteurs sont menacés de peines spirituelles et d'une peine pécuniaire. — Annonce des signes de validation. — Les témoins et la date sont aussi quelquefois annoncés. — Le mot *signum* désigne également le monogramme du roi tracé par le chancelier et le seing manuel tracé par le roi lui-même. — Ce seing manuel a encore la forme d'une croix. — Il se trouve quelquefois uni au monogramme sans que l'annonce en dise rien. — La date offre souvent une très-grande complication d'éléments chronologiques, qui en général ne concordent pas. Il y a des dates qui contiennent jusqu'à sept éléments. Dans un diplôme de 1068, la date se termine par la formule : « *In Dei nomine feliciter. Amen* ». Philippe I^{er} paraît s'être servi de deux sceaux presque semblables, mais cependant un peu différents. — Il y est représenté assis sur un trône, suivant l'usage inauguré par Henri I^{er}. — Ce sceau, qui est plaqué, est fixé au parchemin par le procédé usité sous les prédécesseurs d'Henri I^{er}. — Exemple de la confirmation papale.

CHAPITRE IV.

Nous avons un assez grand nombre de diplômes de Louis VI pour déterminer d'une manière à peu près certaine les usages suivis dans sa chancellerie, et pour constater les diverses modifications qui s'y sont produi-

tes. — Nomenclature des diplômes de Louis VI. — De l'invocation. Elle est quelquefois précédée d'une croix pattée et cantonnée de quatre points. — *Ego*, au commencement de la suscription, est devenu de style, et le verbe qui en dépend est au pluriel. — Entre les menaces faites aux infracteurs, on trouve les suivantes : 1° l'infracteur ne sera pas reçu en témoignage, 2° il ne recevra pas des fidèles le baiser de paix. — Annonce du sceau et du monogramme ou *Caracter*. — Souscriptions des quatre grands officiers annoncées. — Le monogramme est précédé du mot *Signum* et suivi du nom du roi. — Dans un diplôme de 1110, le chancelier a sa souscription avec les quatre autres grands officiers, et de plus sa souscription à part comme chancelier, au bas de l'acte. — Le sceau est encore plaqué au commencement de ce règne. — Les sceaux pendants de la fin de ce règne sont attachés par des courroies. — La date peut contenir : 1° l'an de l'Incarnation, 2° l'an du règne ou du sacre, 3° l'Indiction, 4° le quantième du mois exprimé à la romaine.

CHAPITRE V.

Noms divers qui désignent les diplômes de Louis VII. — L'invocation à la sainte Trinité est usitée presque sans exception. — A partir de 1162, elle se termine presque toujours par *Amen*. — L'usage des préambules tend à se perdre, et à partir de 1143 on n'en trouve que très-exceptionnellement. — *Ego* est employé d'une manière constante jusqu'en 1171. — A partir de ce moment il semble disparaître. — De l'adresse et de la

formule *In perpetuum*. Les auteurs du *Nouveau traité de Diplomatique* n'en ont pas parlé. — Motifs qui rendent cette omission plus surprenante. — Cette formule est écrite tantôt en toutes lettres, tantôt en sigles. — Dans le second cas, elle est figurée de la manière suivante : « *In P.P.M.* » Cette forme et cette disposition des sigles prouvent que la formule a été empruntée à la chancellerie pontificale. — Annonce des signes de validation. — La date commençant par « *Actum publice* » contient en général l'année de l'Incarnation et l'année du règne. — L'année de l'Incarnation est exprimée en chiffres romains ; cependant un diplôme de 1168 offre un millésime exprimé en toutes lettres. — La date précède l'annonce des souscriptions des grands officiers. — La formule « *Astantibus, etc.* » prend une forme un peu différente pendant l'exercice du chancelier *Hugues de Champfleuri*. — Le monogramme du roi est enfermé dans la formule : « *Data per manum N. Cancellarii.* » — Le sceau pendant est attaché à des courroies ou à des lacs de soie. — La courroie était souvent fendue à son extrémité la plus large, et, après avoir traversé le repli, les trois lanières étaient entrelacées. — La soie jaune et la soie rouge sont usitées, soit isolément, soit mélangées. — En 1179, on trouve un lacs mêlé de soie blanche, jaune et rouge.
